



SECTION GLOBE-TROTTERS C.E AIR FRANCE LIGNES

Musée Guimet : « Lumières de soie » Visite conférence 3 février 2005



Hommage à Krishna Riboud 1926/2000, Indienne née à Calcutta mariée aux Etats Unis à un Français, ils reviennent en 1951 à Paris où elle a la charge du fonds de tissus du Musée Guimet. Elle s'intéresse aux techniques de tissage. A sa mort, toutes ses collections, tissus mais aussi bijoux, reviennent au musée Guimet par le biais d'une association.

Le tissage avec de la soie et des fils d'or = le brocart. Selon les fils utilisés ou les croisements ainsi que les diverses techniques, les résultats sont différents du satin à la toile etc.

La soie naît en Chine grâce au ver appelé le Bombyx qui se nourrit de mûrier blanc et produit un filament de 700 à 1500m de long à dégager après la mort du ver ébouillanté. Le grès (qui donne le mot grège) est ce qui entoure la soie du cocon, d'un ton cireux. C'est la sériciculture.

Le fil d'or est produit par de l'or aplati en lamelles enroulées autour d'une âme elle même faite de matériaux différents selon le pays d'origine.

L'exposition s'organise en trois parties : les pays, les costumes, les rituels.

Pays d'origine

Chine : la légende donne la 1^{ère} impératrice comme initiatrice en prenant le thé sous un mûrier, un cocon tombe dans la tasse. Des morceaux de soie datant de -2000 ont été retrouvés.

Les Chinois aiment la soie pure, les nomades aiment le métal, ils s'influencent mutuellement et le brocart de soie arrive sous forme de vêtements de gaze brodée avec col et manches en lourd brocart.

Le brocart apparaît -206/+220 avec l'ouverture de la route de la soie, les routes maritimes existant déjà. Son apogée se situe aux 7 et 8^e siècles. Le motif est tissé avec un fil d'or, il n'est pas brodé. Le motif du daim est un symbole de longévité chinois.

On a trouvé des dépôts de pagode contenant des pièces de brocart offertes par les empereurs.

L'empire des steppes, YAO, dont les habitants étaient considérés comme des barbares par les Chinois, prend un certain ascendant, pour éviter des heurts trop violents, cadeaux de brocart qu'ils aiment beaucoup.

Les échanges avec les Perses Sassanides donnent des motifs de lions, des géométries.

Au rythme des invasions toujours par les nomades, mélange de styles, de symboles : dragons, phénix, canards.

Japon : la technique de la soie arrive via la Chine puis la Corée -300/+300 sans brocart mais avec teintures et broderies. Le brocart est réservé au rituel, car peu sensible à la mode.

Croisement des matières et des artisanats : laque, peinture, porcelaine, tissage, mêmes décors presque modernes.

Inde : la date d'arrivée de la soie est plus difficile à déterminer. Quand même un exemplaire datant de -1500. C'est un carrefour entre la Chine et l'Europe, des matrones romaines portaient de la soie ; Pline s'interroge sur la technique. L'Inde se fournit en Chine, mais une variété locale de ver donne des cocons sauvages ne nécessitant pas la destruction du ver, respectant ainsi le bouddhisme, c'est la soie sauvage.

Dans le décor indien, près de la soie, on trouve les pipes « HUQQA » aux motifs inspirés par la soie, en effet le tabac importé par les Portugais connut un vif succès, la pipe à eau fit donc partie intégrante du mobilier des maisons indiennes.

Indonésie : en Asie du S/E, les deux royaumes Khmer et Srivijaya tournés vers la mer avec les marchands caboteurs participent à de nombreux échanges de techniques.

Le cocon peut être teint dans son entier, ou bien c'est le fil de trame qui est déjà teint, parfois le cocon est coupé et c'est une multitude de petit bouts qu'on assemble soit dans la trame soit dans la chaîne.

Le nom du taffetas est IKATE.

Costumes

C'est le « payjama » indien, pantalon porté par homme ou femme sous la robe ou la jupe, cousu dans de très riches tissus qui à donné son nom à notre pyjama. Le PATKA est la longue ceinture dont le pan décoré se portait devant. Bien sûr ces riches costumes étaient l'apanage d'une certaine élite. Par exemple, le roi Akbar, au 16^e siècle, commandait environ 1000 costumes/an ; de son temps, un entrepôt contenant plus de 10.000 pièces de soie, vêtements et mobilier partit en fumée !

Le SARI est drapé de différentes manières selon la région, l'époque, la taille mais toujours le bout de brocart retombant et visible, Bénarès en est la capitale. Il existe des saris spéciaux pour les statues et les danseuses des temples.

Le motif Cashmere est très ancien et inspiré de la « mangue » qui au fur et à mesure des siècles s'est stylisée.

Le Tibet dont le froid a conservé les soieries mieux qu'ailleurs, ces soies importées de Chine souvent bien longtemps avant la fabrication du costume, les a utilisées façon patchwork. Buddha, prince richement vêtu à son départ du palais de son père, dut utiliser les bouts de tissus qu'il trouvait lorsque sa mise fut usée, cette mise humble de haillons rapiécés correspondant mieux à sa nouvelle situation, les dignitaires du bouddhisme en perpétuent ainsi le souvenir.

Une de ces magnifiques capes de lama a été achetée par Krishna, elle appartenait précédemment à Noureev.

Les robes « dragons », robes d'empereurs chinois, ont la particularité d'avoir les motifs étagés du sol aux cieux.

Au Japon, les brocarts arrivent avec l'émergence de la classe commerçante, au goût un tantinet ostentatoire, le costume est bien connu grâce aux estampes.

KESA en japonais est le manteau à bandes à porter de façon très spécifique et compliquée.

Le Samourai porte le gilet, orné de la libellule, symbole du monde guerrier (elle ne rate jamais sa proie). Ce sont les costumes des Samourais qui ont servi de modèles au théâtre NO.

Rituels

En Chine à DUNHUANG près du désert de Gobi, dans une falaise creusée sont entreposés depuis le 11^e siècle quantité d'objets rituels, dont les bannières qu'on retrouve partout. C'est un balayeur qui est à l'origine de la découverte, son balai ayant tapé un mur creux.

En Inde existent aussi des châles rituels, écrits de louanges aux dieux.

La révolution industrielle du 18^e en Angleterre, avec ses importations de cotonnades, fait s'écrouler les grands ateliers de soie au profit de plus petites unités artisanales par qui les techniques anciennes nous sont parvenues.

FIN

Le site du musée : http://www.museeguemet.fr/homes/home_id20641_u112.htm



<http://www.calyon-guimet.fr/guimet/fr/lumieres.html>

Nom du document : x_2005_02_03_lumiere_de_soie_Guimet.doc
Répertoire : T:_my_doc_AMD1700\MEROUR\af-
globetrotter\SITE_gtrr_adherents\details_musees
Modèle : F:\Documents and Settings\a\Application
Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot
Titre : Louvre : France Romane
Sujet :
Auteur : *
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 12/02/2006 3:57
N° de révision : 5
Dernier enregistr. le : 19/02/2006 3:25
Dernier enregistrement par : a
Temps total d'édition : 33 Minutes
Dernière impression sur : 19/02/2006 3:25
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 2
Nombre de mots : 1 034 (approx.)
Nombre de caractères : 5 687 (approx.)